

7 PROPOSITIONS

Michel VIOLET

Cette remarque, entendue lors d'une émission de radio : « *Vous savez, être de gauche, ce n'est pas naturel !* » Tout bien considéré, c'est vrai qu'il y faut de la réflexion et de la détermination pour conforter en permanence une conviction qui vous prémunisse contre ce que peuvent « naturellement » vous dicter vos préjugés, vos intérêts et le découragement devant le monde tel qu'il est, tel qu'il va...

Et être lecteur, est-ce naturel ? Même si on proclame volontiers ici que lire c'est vraiment simple quand c'est l'affaire de tous, il suffit de considérer les conditions requises pour devenir lecteur pour se persuader que non ! Des conditions requises très tôt, d'ailleurs, dès le plus jeune âge. Pour quelques-uns : la famille, lectrice ; ou l'entourage : modèle prescripteur... et alors l'école quelle que soit sa manière, relaie une pratique pour l'essentiel acquise. Pagnol, Sartre, Yourcenar et d'autres ont raconté cela. Pour les autres, l'école, seule, qui doit alors ne pas tuer sous prétexte de technique l'évidence de la découverte d'un tout autre système que celui d'une notation d'un oral en bonne partie connu. Dans tous les cas, provoquer d'abord le dévoilement d'un monde insoupçonné et préserver ensuite l'intérêt et la séduction de son exploration.

Quand ça marche, ça fait des lecteurs et on sait bien qu'évoquer le plaisir ou le goût ne rend pas compte de ce dont il s'agit : un commerce avec un second langage pour une meilleure intelligence du monde. Nous avons ici consacré des milliers de pages pour en convaincre.

Mais c'est peu de dire qu'à l'école, nous sommes souvent loin du compte et que ce qu'on y a récemment encore préconisé en éloigne encore davantage ? Alors, quand ça rate... Et ça rate beaucoup... Évidence qui dispense d'énumérer des preuves.

Alors, pas naturel ? En tout cas, difficile.

Difficile, le rattrapage, parce que, bien que cela se fasse beaucoup, recommencer comme à l'école ce qui a échoué... comme sont bien naïves les stratégies de propagande des attraits et des vertus de la culture écrite à destination des non-lecteurs. Les désillusions de la lutte contre l'illettrisme et des campagnes d'alphabétisation ont au moins montré que dans nos sociétés, les obstacles à la lecture ne sont pas d'ordre matériel et qu'en s'attaquant intensément à un seul facteur de la non-lecture, on ne fait qu'apporter de l'eau au moulin des lecteurs. Construisez une bibliothèque et vous verrez qui la fréquentera...

Tout cela pour en venir à quoi, se demandera le lecteur qui aura tenu jusqu'à cette ligne. À rappeler ce qu'est **une politique de lecture**. Sujet auquel on a consacré des milliers de pages après y avoir passé des milliers d'heures et qui n'ont pas réussi à convaincre partout et notamment là où il y faut une volonté politique.

Une politique de lecture, définie par **7 propositions** - on peut en prendre connaissance page 27 de ce présent numéro - applicable partout et quel que soit le public destinataire et qui, « *en couvrant simultanément le plus grand nombre de facteurs associés de la non-lecture* » permet d'atteindre « *des résultats rapides et durables* ».